Les archives de l'Institut Canadien de Montréal (1844-1900) Historique et inventaire

Yvan Lamonde

Volume 28, numéro 1, juin 1974

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303330ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303330ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Lamonde, Y. (1974). Les archives de l'Institut Canadien de Montréal (1844-1900) : historique et inventaire. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 28(1), 77-93. <https://doi.org/10.7202/303330ar>

II

LES ARCHIVES DE L'INSTITUT CANADIEN DE MONTRÉAL (1844-1900)

HISTORIQUE ET INVENTAIRE

YVAN LAMONDE
*Centre d'Etudes canadiennes-
françaises*
Université McGill

I. PERSPECTIVES

L'histoire des idéologies québécoises au 19^e siècle constitue un domaine survalorisé de l'historiographie québécoise contemporaine. Les historiens qui analysent depuis un bon moment déjà l'antagonisme idéologique libéral-ultramontain font maintenant face au défi de dépasser la biographie des actants idéologiques et la périodisation des crises décisives de cet antagonisme idéologique. Souvent limitées au contenu de l'information et à l'histoire des têtes d'affiche, les premières analyses ont dégagé les messages sans accorder une attention aussi importante aux supports sociaux de ces idéologies.

L'absence de séries archivistiques n'avait pas permis l'analyse de la composition socio-professionnelle des membres de l'Institut Canadien de Montréal. Cette étude, en préparation pour la période 1855-1875, permettra d'évaluer le taux de participation populaire de cette association "sans distinction de langue, de religion et de classe" que voulait être l'Institut Canadien. La mise à jour et l'utilisation de séries archivistiques rendront en ce sens possible une approche plus "démocratique" d'un phénomène qui, même en tenant compte du fait qu'il fut occasion de promotion sociale, ne se limita pas aux Dessaulles.

Les archives faciliteront aussi l'étude des activités propres de cette association "d'instruction mutuelle" que fut l'Institut Canadien. Les "lectures" ou conférences publiques, les "essais" présentés devant les membres, les "discussions" entre membres,

[77]

la bibliothèque, la "chambre de nouvelles" (salle de journaux), le musée, constituèrent autant de moyens de réaliser cette intention démocratique de "progrès mutuel". Ces activités furent des "media" de communication; elles furent des "contenants" culturels dont l'histoire importe autant que celle de leurs contenus.

Il y a lieu de voir dans les "lectures" publiques et les discussions hebdomadaires la mise en pratique d'une conviction, celle de la liberté de parole. Il faut voir dans le journalisme libéral en général comme dans l'organisation d'une salle de journaux à l'intérieur de la bibliothèque l'affirmation et la promotion de la liberté de presse et du droit à l'information. Il convient enfin de considérer l'organisation et le maintien de l'Institut Canadien comme la croyance en la valeur de la liberté d'association.

Le manque d'intérêt des chercheurs pour ces formes d'activités culturelles a été cause partielle d'une certaine impasse dans l'analyse des idéologies du 19^e siècle. En négligeant les activités propres de l'Institut Canadien on ne pouvait voir clairement leur ressemblance avec les formes culturelles d'autres associations portant des appellations différentes (cabinet de lecture, institut littéraire, union catholique...). En négligeant ces formes culturelles du libéralisme et de l'ultramontanisme, on ne pouvait remarquer l'originalité de leur apparition et de leur développement et la signification de leur lente disparition; au-delà des perrons d'églises, des auberges, des places de marché, des assemblées de comtés et d'autres lieux, ces formes culturelles offraient un nouveau lieu "urbain" de rassemblement et de communication; tributaires dans leur composition, des effets d'un remaniement démographique et social, tributaires de l'apparition d'une nouvelle forme de journalisme et de circulation d'information et hypothéquées par vingt ans d'inflation idéologique, ces formes culturelles évoluèrent. Dans ces salles qui ressemblèrent de plus en plus à des salles de spectacles, avec des "bandes de musique", des magiciens et des professeurs d'escrime qui remplacèrent progressivement les conférenciers, on passa selon l'heureuse expression de Carl Bode (*The American Lyceum*), de la tribune à la scène. On passait du même coup à des formes de culture de masse numériquement plus importante et socialement plus populaire. La culture était devenue loisir, consommation.

Enfin, en négligeant ces *formes* culturelles, on rendait plus difficile l'établissement de corrélations avec les formes *sociales*. En n'en tenant pas compte, par exemple, dans la tota-

lité socio-culturelle que fut "l'association" au 19^e siècle, on ne pouvait constater que l'Institut Canadien de Montréal n'avait été qu'une adaptation, au plan culturel, de cette "idée d'association" déjà présente, depuis le début du 19^e siècle, dans les sociétés commerciales et bancaires, dans les sociétés philanthropiques de bienfaisance, dans les sociétés patriotiques, et toujours présente, durant la seconde moitié du 19^e siècle, dans l'associationisme ouvrier comme dans les associations sportives.

Telles sont quelques-unes des perspectives que laissent entrevoir les archives d'une association culturelle du 19^e siècle.

II. HISTOIRE DES ARCHIVES DE L'INSTITUT CANADIEN DE MONTRÉAL (1844-1900)

1 — *Séries détruites, séries conservées*

Fondé le 17 décembre 1844, l'Institut Canadien de Montréal avait prévu dans sa *Constitution* la fonction de "secrétaire-archiviste". En un lieu où les avocats et les étudiants en droit étaient nombreux et actifs et en un temps où il était de bonne stratégie de tenir fidèlement des procès-verbaux de ce qui se disait, la conservation des documents importait. Procès-verbaux de séances, rapports annuels, états financiers, catalogues de bibliothèque et autres furent autant de documents produits dans la logique du fonctionnement des différentes activités de l'Institut.

Mais les écrits ne demeurent pas nécessairement. Le 17 février 1850, un incendie détruisit "tout ce que possédait l'Institut Canadien de Montréal"¹. On procéda à la reconstruction. Dans son rapport annuel au Comité de Régie, le secrétaire-archiviste rappelait, en 1866, que l'Institut avait été "dépouillé", en 1850, "de ses archives et de sa bibliothèque" mais que "depuis cette époque ses archives [avaient été] conservées précieusement"². L'achat d'un registre "pour les noms des membres" et pour la correspondance, le rapport du secrétaire Gonzalve Doutré sur la classification des archives, l'allusion à un registre "des comités spéciaux" et la création d'un comité pour

¹ "Adresse de l'Institut Canadien au public", *La Minerve*, 15 avril 1850. Voir aussi *L'Avenir* et *La Minerve* de février 1850.

² *Procès-verbaux de l'Institut Canadien de Montréal*, II: 17 décembre 1866.

la classification des archives³ indiquent bien l'attention accordée à la conservation des archives après 1850.

Les séries archivistiques conservées commencent en 1852; si la destruction des documents *administratifs* de la période 1844-1850 ne fait pas de doute, il n'est pas impossible que des registres particuliers, entre les mains de secrétaires, aient échappé à la destruction de ces "3000 documents" de l'Institut Canadien dont parlait le secrétaire-archiviste le 17 décembre 1866. L'état actuel de nos connaissances sur les archives de l'Institut Canadien de Montréal permet néanmoins d'affirmer le manque de sources originales pour une étude de ses premières années (1844-c. 1855).

2 — *Le dépôt des archives de l'Institut Canadien de Montréal au Fraser Institute (1880-1885)*

a) *Les causes lointaines: histoire financière de l'Institut Canadien de Montréal.*

Dans la mesure où l'on s'accorde pour affirmer que l'Institut Canadien de Montréal fut le foyer de l'opposition entre libéraux et ultramontains, il est possible de démontrer que le déclin de l'idéologie libérale après 1870 coïncida avec une crise politico-religieuse *et* avec une récession économique. L'histoire de l'immeuble abritant l'Institut Canadien en fera la preuve.

Logé en divers endroits de 1844 à 1854, incendié en 1850, l'Institut Canadien est devenu en 1854 une institution assez prospère pour avoir pignon sur rue. L'Institut achète alors une maison à étage, la maison Montmarquette, au nord de la rue Notre-Dame. Les cotisations des membres, les abonnements à la bibliothèque, la générosité publique et des subventions gouvernementales intermittentes⁴ constituant les revenus habituels de l'association, le Comité de Régie décide de construire un deuxième étage à l'immeuble et de convertir le rez-de-chaussée en magasin⁵ dont la location assurerait un revenu fixe pour l'acquittement de la dette contractée par l'achat de l'immeuble et la construction d'un étage supplémentaire. La décision entraîne un emprunt de 1,150 louis à 8%, remboursable dans

³ *Ibid.*: 1^{er} oct. 1857, 24 fév. 1859 et 24 mai 1860, 19 mai 1864, 18 avril et 9 mai 1867.

⁴ *Ibid.*: 20 mai 1858, 10 avril 1862.

⁵ *Ibid.*: 26 mars 1857, 5, 12 janvier, 9 février, 8 mars 1858.

5 ans ⁶, car les souscriptions volontaires, les dons et les cotisations, après une scission chez les membres de l'Institut et une première condamnation de l'évêque Bourget, ne suffisent pas au remboursement de la dette ⁷. Ces premières difficultés financières sont heureusement aplanies par l'allocation de \$5,123.00 de la ville de Montréal qui, pour les besoins d'élargissement de la rue Notre-Dame, doit exproprier partiellement le terrain de l'Institut ⁸.

La configuration nouvelle du terrain oblige le Comité de Régie à entreprendre la construction d'un nouvel édifice, après avoir songé un moment à des modifications ⁹. Le coût de l'entreprise, évalué à \$16,000.00, doit être défrayé par un emprunt de \$12,000.00 à M. Louis Boyer et par le lancement d'une souscription de \$4,000.00. Les revenus annuels (\$2,560.00) de la location de deux magasins au rez-de-chaussée, d'un magasin dans les combles et de quatre bureaux à l'étage doivent servir au paiement de l'intérêt et à l'amortissement de l'emprunt ¹⁰. Bientôt la faiblesse des contributions, le mauvais système de recouvrement des cotisations dues et la "crise monétaire" ¹¹ nécessitent un emprunt de \$2,800.00 à 8% et une demande, à la corporation de Montréal, d'exemption de taxes pour les sociétés littéraires de Montréal ¹².

La condamnation de l'Institut par Rome (juillet 1869) et le décès du typographe Joseph Guibord (18 nov. 1869) compliquent davantage une situation financière de plus en plus incertaine. Deux membres de l'Institut vont solliciter des fonds aux Etats-Unis ¹³; le paiement des intérêts au bailleur de fonds Louis Boyer se fait de plus en plus difficilement malgré la réduction de l'intérêt à 7% ¹⁴. L'affaire Guibord entraîne des réclamations de \$20,000.00 contre le curé Rousselot et des attaques du *Nouveau Monde* suscitent de la part de l'Institut Canadien des poursuites au montant de \$200.00 ¹⁵. Malgré ces difficultés, un premier

⁶ *Ibid.*: 27 mars 1858, 9 juillet 1863.

⁷ *Ibid.*: 17 déc. 1860.

⁸ *Ibid.*: 14 déc. 1864. Voir aussi E.-Z. Massicotte, "L'immeuble de l'Institut Canadien", *Bulletin des recherches historiques* (1942): 91-94.

⁹ *Ibid.*: 12 et 27 janvier, 2 fév. et 30 mars 1865.

¹⁰ Rapport de L.-A. Dessaulles, *ibid.*: 17 déc. 1866, à l'occasion de l'inauguration des nouveaux locaux.

¹¹ Rapport du Trésorier, *ibid.*: 4 mai 1866.

¹² *Ibid.*: 14 juin 1866 et 31 oct. 1867.

¹³ *Ibid.*: 2 déc. 1869.

¹⁴ *Ibid.*: 5 mai 1870, 2 mars 1871.

¹⁵ *Ibid.*: 8 et 22 sept. 1870.

projet de fusion en 1871 avec le *Mechanics' Institute* et la *Montreal Mercantile Library* reste sans suite ¹⁶.

Au moment où l'Institut modifie sa constitution et ses règlements, rendant gratuit l'accès à sa bibliothèque et supprimant la cotisation des membres ¹⁷, la seule dette qui lui reste est l'hypothèque de l'immeuble. Par ailleurs les magasins sont loués ¹⁸. Un déficit de \$250.00 au bilan du 29 janvier 1873, une demande de subvention gouvernementale pour la bibliothèque "publique et gratuite" formulée le 9 avril 1874 et, semble-t-il, restée sans suite, et un emprunt de \$1,000 contracté le 18 mai 1874 pour porter la cause de Guibord en Angleterre n'empêchent pas le trésorier de faire rapport le 30 janvier 1875 "que l'Institut a passé les plus mauvaises phases de ses embarras pécuniaires et que nous touchons à des jours meilleurs".

Mais les effets réels, désastreux, de la longue crise économique de 1870-1879 ¹⁹ se feront sentir en 1877. Le 31 janvier 1877, l'Institut Canadien débourse \$200.00 pour assurer enfin les funérailles de Joseph Guibord. La collecte des sommes dues rapporte peu; le trésorier écrit: "le mauvais état des affaires et la rareté de l'argent nous a décidés à renoncer pour le moment à faire d'autres efforts pour payer notre dette" et à penser qu'il est "complètement inopportun de chercher à continuer la souscription dans des circonstances désastreuses où tout le pays se trouve" ²⁰. La situation financière se détériore dès lors plus rapidement: le 31 mai 1878, au moment où les seuls revenus proviennent de la location des magasins, tous les baux sont à renouveler; les magasins loués à moitié prix et les bureaux restés sans locataire occasionneront une diminution des revenus annuels de \$835.00 ²¹. Cette baisse de revenu avait déjà nécessité le 21 septembre 1878 un nouvel emprunt de \$1,000 pour payer les intérêts au bailleur de fonds Louis Boyer. A ce "moment de déroute financière et de pénurie générale", où le recours au public était impensable, l'emprunt avait été, au dire du trésorier, "une mesure désastreuse mais nécessaire" ²².

¹⁶ *Ibid.*: 20 avril 1871; voir aussi 14 nov. 1872 et 29 jan. 1873.

¹⁷ *Procès-verbaux*, III: 14 nov. 1872.

¹⁸ *Ibid.*: 11 janvier 1872.

¹⁹ Jean Hamelin et Yves Roby, *Histoire économique du Québec, 1851-1896* (Montréal, Fides, 1971), 88-89.

²⁰ *Procès-verbaux*, III: 31 janvier 1877.

²¹ *Ibid.*: 30 janvier 1879.

²² *Ibid.*

b) *Les tractations avec le Fraser Institute*

Pressé par le bailleur de fonds qui pourrait engager des poursuites ou forcer la vente de ses biens, l'Institut Canadien, par l'entremise de Joseph Doutre, écrit à l'Honorable John J. C. Abbott, président du *Fraser Institute*, bibliothèque publique incorporée en 1870: "Veuillez me faire savoir si une proposition de la nature de celle dont je vous ai parlé peut être acceptée. Nous n'envisageons ne mettre d'autre condition que celle du règlement de notre dette. Vous ferez ce que bon vous semblera lorsque vous serez propriétaire de notre bâtisse et de notre bibliothèque²³." Proposée à la séance de l'Institut Canadien le 19 avril 1880, la cession des biens de l'Institut au *Fraser Institute* fit l'objet d'une étude par un comité. Les discussions n'aboutirent pas, le *Fraser Institute* ne pouvant satisfaire à une condition posée par l'Institut Canadien relative à l'ouverture pour le public avec entrée gratuite dans les douze mois suivant la cession, du département français de la bibliothèque offerte.²⁴

La vente de l'immeuble à Mary Eleanor Westcott le 28 décembre 1880 permit d'éteindre la dette. L'Institut conserva les livres, journaux et objets d'art évalués le 31 janvier 1881 à \$12,054.96 et autorisa, le 5 août, un comité de "s'aboucher avec les institutions publiques" pour assurer le maintien de l'usage de la bibliothèque. Mais la bibliothèque fut refusée par la corporation de Montréal, l'Institut des Artisans et l'Université McGill, vraisemblablement parce qu'on voulut éviter d'éventuelles complications conséquentes aux condamnations épiscopales de la bibliothèque de l'Institut Canadien. Le 30 janvier 1882, il est résolu que le Club Canadien recevra la bibliothèque "à titre de prêt" révocable avec avis de trois mois et que la *Montreal Art Association* recevra les œuvres d'art²⁵.

Le prêt de la bibliothèque de l'Institut Canadien au Club Canadien de 1882 à 1885 ne se fit pas sans heurts. C'était prévisible. Curés et évêque s'attaquent à nouveau au catalogue et mettent sous clé les livres à l'index, immoraux et dangereux²⁶.

²³ Archives de la *Fraser-Hickson Library*. Texte anglais, 12 avril 1880.

²⁴ *Procès-verbaux*, III: 5 juin, 2 juillet, 5 août 1880. *Report of the Fraser Institute, 1880* (Montréal, 1880). 2.

²⁵ *Ibid.*, 30 janvier et 14 octobre 1882.

²⁶ Charles Robillard "La bibliothèque de l'Institut Canadien", *Bulletin des recherches historiques* (1935): 114-122. Archives du Club Canadien de Montréal, *Registre de la correspondance expédiée* (1883-1910): 24 mai 1882, 27 janvier et 30 avril 1885; *Minutes*, I: 4 et 7 mars, 18 avril, 16 mai 1884; II: 2 et 11 janvier, 7 février, 27 mars 1885. Je remercie M. Bastien, gérant du Club Canadien, de m'avoir facilité l'accès à ces archives.

Cette nouvelle expérience d'intolérance et de censure, rappelant les interventions de l'évêque Bourget, occasionna peut-être une réouverture des pourparlers entre l'Institut Canadien et le *Fraser Institute* le 27 janvier 1885. Séance tenante, après qu'on eût protesté contre "l'illibéralité" d'une clause du testament de M. Fraser voulant que "les gouverneurs de l'Institut Fraser ne soient pas choisis parmi les Catholiques" et que M. Abbott, présent, eût proposé une solution de rechange, il fut résolu "que l'Institut Canadien ayant pris connaissance de la condition financière du *Fraser Institute*, ainsi que des Règlements adoptés pour l'administration de la Bibliothèque publique et gratuite que le dit *Fraser Institute* est à la veille d'ouvrir à Montréal; considérant qu'il est de l'intérêt des membres de l'Institut Canadien aussi bien que de leurs nationaux de contribuer à la fondation d'un département français dans cette bibliothèque, le Président, le Trésorier et le Secrétaire (...) sont autorisés à passer titre de donation et abandon au dit *Fraser Institute*" des biens à condition que celui-ci constitue un "département français" avec les biens de l'Institut, qu'il ouvre ce département dans les quinze jours qui suivront le transfert et que chaque année "l'intérêt à six pour cent de la somme d'argent qui fera partie de la donation" serve à l'achat ou à la reliure de livres français ou à des abonnements à des journaux français. Une contre-proposition demandant le rejet de cette résolution "considérant que l'Institut Fraser a été fondé et organisé dans un esprit de secte incompatible avec les idées de tolérance et de liberté de pensée qui ont toujours guidé et qui animeront toujours les fondateurs et les membres de l'Institut Canadien" fut battue par 17 voix contre 8, tandis qu'un amendement proposant la cession des biens "d'une manière plus conforme et dans des circonstances plus favorables" aux intérêts de la population française fut jugé hors d'ordre.

On notifie dès lors le Club Canadien de la révocation du prêt. Le 18 avril 1885 l'entente est ratifiée par les deux Instituts, et le Président de l'Institut Canadien siège dorénavant comme membre du Comité exécutif de l'Institut Fraser²⁷. Un comité formé le 30 janvier 1897 "pour s'enquérir de la position de l'Institut Canadien vis-à-vis de l'Institut Fraser" et une proposition de Lorenzo Prince de *La Patrie* à l'effet de raviver l'insti-

²⁷ *Agreement*, l'Institut Canadien and the Fraser Institute. Copy. Archives de la *Fraser-Kickson Library*. Transcription dans *Procès-verbaux*, III: 11 mars 1893. Voir aussi 30 janvier 1896, 30 janvier 1897, 29 janvier 1898 et 31 janvier 1899.

tution malgré la crise religieuse, n'empêcheront pas l'Institut Canadien de disparaître à l'occasion de la séance du 31 janvier 1900 où un quorum, réduit depuis le 11 mars 1893 de 10 à 5, ne put être respecté.

Officiellement inauguré par le maire Beaugrand le 15 octobre 1885 comme le précise son *Septième Rapport annuel*, le *Fraser Institute* mettait gratuitement à l'usage du public les 10,000 volumes et l'importante collection de journaux qui avaient constitué la bibliothèque de l'Institut Canadien depuis 1850 et qui sont toujours conservés à la *Fraser-Hickson Library*. Et il est vraisemblable que les archives de l'Institut Canadien de Montréal furent cédées en même temps que la bibliothèque.

c) *Rapports entre la crise idéologique et la crise financière*

Au moment où l'Institut Canadien inaugure en décembre 1866 ses locaux nouvellement construits, l'institution connaît un deuxième souffle. Les premières difficultés au sujet de la bibliothèque au début de 1858, la démission de près de 130 membres le 22 avril 1858 et la condamnation de l'évêque Bourget (lettres de mars, avril et mai 1858) avaient causé une baisse du nombre de membres, du nombre de séances, du nombre de volumes de la bibliothèque en circulation; mais à partir de 1866, le nombre des membres ira croissant jusqu'en 1871 et la bibliothèque sera plus active que jamais jusqu'en 1880.

TABLEAU I

Nombre de membres de l'Institut Canadien de Montréal
(1855-71)

1855	:	664	1863	:	478
1856	:	710	1864	:	467
1857	:	741	1866	:	525
1858	:	336	1867	:	610
1859	:	386	1868	:	671
1860	:	500	1869	:	783
1861	:	450	1870	:	784
1862	:	500	1871	:	776

Source: Archives de l'Institut Canadien de Montréal, *Procès-verbaux*, II (1855-1871).

L'expropriation par la Corporation de Montréal et le regain de vie de l'Institut avaient justifié après 1864 un emprunt de \$16,000.00. Les temps étaient "bons".

L'échec de l'opposition libérale à la Confédération, la distance prise par les libéraux modérés de l'*Ordre* à l'endroit du *Pays* et la disparition du *Journal de St-Hyacinthe* à l'été de 1868 marquèrent sans doute un recul de la tradition libérale²⁸. La condamnation de Rome à l'été de 1869 n'eut d'effet avant 1872 ni sur le nombre des membres, ni sur le nombre des séances de l'Institut Canadien. Après la disparition du *Pays* et la publication du "Programme Catholique" en 1871, l'Institut se donne une nouvelle *Constitution* qui, somme toute, fait de l'institution une bibliothèque "publique" beaucoup plus qu'un lieu de rencontres et de discussions: les membres cotisants n'existent plus, le nombre annuel des séances est en moyenne de deux, de 1872 à 1900, tandis que le nombre total de volumes et le nombre de volumes en circulation à la bibliothèque s'accroissent remarquablement.

TABLEAU II

Nombre de volumes de la bibliothèque

(1871-1879)

1871	:	6,978	1876	:	9,871
1873	:	8,987	1877	:	10,191
1874	:	9,241	1878	:	10,471
1875	:	9,513	1879	:	10,657

TABLEAU III

Circulation de volumes (1871-1879)

1871	:	1,383	1876	:	4,859
1872	:	1,500	1877	:	6,122
1873	:	3,081	1878	:	6,392
1874	:	4,319	1879	:	5,597
1875	:	5,095	1880	:	fermeture de la bibliothèque

Source: Archives de l'Institut Canadien de Montréal, *Procès-verbaux*, III (1872-1900).

²⁸ Jean-Paul Bernard, *Les Rouges* (Montréal, PUQ, 1971), 311-321.

La situation financière, de précaire devient désastreuse de 1872 à 1877; les effets de la récession économique, ressentis à partir de 1872, s'aggravent en 1874 par la nécessité d'un emprunt de \$1,000 relatif à l'affaire Guibord. Au moment où Laurier prononce son discours sur le libéralisme politique et le libéralisme catholique (1877), l'emprunt de 1864 pour la construction de l'immeuble place l'Institut dans une position financière irrémédiable qui oblige à la vente de l'édifice. La crise économique qui ne peut être atténuée, ne permettra que la survie de la bibliothèque, seule activité réelle de l'Institut à partir de 1872. Après la réaction du clergé et des hommes politiques, la situation économique qui avait rendu difficile depuis 1872 les cotisations des membres et impossible l'extinction de la dette, portait un dernier coup à la tradition libérale, réfugiée dans l'Institut Canadien de Montréal.

III. INVENTAIRE ANALYTIQUE DES ARCHIVES DE L'INSTITUT CANADIEN DE MONTRÉAL (1844-1900) [AICM]

Liminaire ²⁹

Ce fonds d'archives conservé à la Fraser-Hickson Library ³⁰, vraisemblablement depuis 1885, comprend 40 pièces d'archives occupant environ 5 pieds linéaires de rayonnage.

La conservation des documents administratifs après 1850 est presque exhaustive. La série des *Procès-verbaux* est continue de 1855 à 1900, bien que le volume I, vraisemblablement de 1850 à 1855, manque ³¹. Le Registre des admissions et des rési-

²⁹ B. Gille "Les archives d'associations", dans *Manuel d'archivistique* (Paris, SEVPEN, 1970), 413-417.

³⁰ 4855 avenue Kensington, Montréal 253. En accord avec la bibliothécaire, Mlle Margery W. Trenholme et avec le Conseil d'administration de la *Fraser-Hickson Library*, ce fonds d'archives de l'Institut Canadien sera rendu accessible grâce au microfilmage, par les Archives nationales du Québec, de l'ensemble des documents. Les originaux ne peuvent être consultés qu'avec permission spéciale de la bibliothécaire.

³¹ On sait d'après le procès-verbal de la séance du 19 décembre 1867 que le volume I des *Procès-verbaux* était à ce moment entre les mains du secrétaire-correspondant, Gonzalve Doutre. Ce premier registre aurait-il quelque rapport avec la demande suivante: "Le Comité [de Régie ?] demande l'autorisation de faire entrer dans un registre à cet effet, tous les procédés de l'Institut Canadien depuis sa fondation jusqu'à ce jour, et de plus les documents antérieurs à l'incendie qu'on pourra se procurer"? (*Le Pays*, 29 mars 1854). Des recherches auprès de descendants de la famille Doutre, MM. Raymond et Alan A. Doutre de Montréal et M. Allen Doutre de Trois-Rivières, de même que l'inventaire des archives du Club Canadien de Montréal n'ont permis aucune découverte du document.

gnations, reconstituant partiellement le membership avant 1850, a pu être constitué à partir des *Procès-verbaux* depuis 1850 et/ou de d'autres documents et a pu être tenu à jour à partir de 1857³². Des *Catalogues* manuscrits et imprimés (en 1852, 1857, 1858, 1868, c. 1869, 1870, 1876, 1883) de la bibliothèque de même que des registres d'emprunts permettraient une étude fouillée de la composition et de la circulation des volumes de la bibliothèque de l'Institut Canadien. La série des documents relatifs aux finances commence en 1863, un peu avant l'expropriation du premier immeuble et le début des difficultés financières, pour se terminer vers 1880, au moment de la vente de l'immeuble construit en 1866 et de l'extinction de la dette. Plusieurs registres de souscriptions diverses (dettes, monuments aux victimes de 1837-38, affaire Guibord) permettraient de mieux connaître ceux qui ont payé de leur poche pour le progrès de la démocratie. Certaines allusions³³ à des registres de comités spéciaux et à un registre pour la correspondance laissent néanmoins croire à la disparition de certains documents de ce fonds. Quant aux objets du musée, évalués, entre autres pièces, à 4,653 gravures et photographies en décembre 1866, ils furent cédés à la *Montreal Art Association* le 14 octobre 1882, et leur localisation actuelle relève d'une autre recherche.

1. *Procès-verbaux de l'Institut Canadien de Montréal* (1855-1900)

1.11 *Institut Canadien. Procédés depuis* [14] juin 1855 [jusqu'au 23 novembre 1871]. 733 p. 51 x 27 cm.

— Indication sur la couverture: "Volume II"

1.12 *Institut Canadien. Procédés*. [11 janvier 1872 - 31 janvier 1900]. 127 p. 51 x 27 cm.

— Indication sur la couverture: "Volume III"

— *Procès-verbaux* des réunions, officiers présents, lectures faites, essais présentés, discussions et sujets de discussions à être débattus, motions diverses dont celles pour l'admission, la résignation ou la démission des membres.

2. *Registre des admissions et des résignations* (1844?-1878)

2.11 *Institut Canadien. Registre des admissions et des résignations*. [1844?-1878]. 228 p. 49 x 32 cm.

³² Achat d'un registre pour "les noms des membres", *Procès-verbaux*, II: 1 octobre 1857.

³³ *Ibid.*: 19 mai 1864, 18 avril 1867.

- Liste alphabétique des membres, code numérique de 1 à 1583, dates d'admissions et de résignations. La date extrême d'admission précède 1850, puisque des membres admis avant 1850 y sont mentionnés et la date extrême de résignation est 1878.

Michèle Guitard a tenté, dans "Pour une histoire de l'Institut Canadien de Montréal", *RHAF*, 27, 3 (déc. 1973): 403-407, de montrer l'intérêt de ce document pour l'étude de la composition socio-professionnelle des membres de l'Institut Canadien. La connaissance des autres archives de l'Institut Canadien et des sources imprimées permet de mieux analyser les possibilités, les limites et la complémentarité réelle de ce document.

3. Documents relatifs à la bibliothèque (1850-1880)

3.10 *Catalogues et registres divers de la bibliothèque (1852-1880)*

En plus de ces *Catalogues* du fonds d'archives de l'Institut Canadien, le chercheur pourra utiliser un autre *Catalogue* manuscrit: *Catalogue de la bibliothèque de l'Institut-Canadien*. [1857]. 40 pages. (Aux Archives de la Chancellerie de l'Archevêché de Montréal), (cote: 901.134, 857-1), et trois *Catalogues* imprimés: A. Boisseau. *Catalogue des livres de la bibliothèque de l'Institut-Canadien. Classé par ordre de matière et arrangé alphabétiquement*. Montréal. Imprimerie de Alphonse Doutre. 1870. 47 p.; *Supplément*, no 1. Montréal. 1876. 11 pages; *Club Canadien de Montréal. Catalogue de la bibliothèque* [de l'Institut Canadien, en dépôt]. Montréal. Imprimé par Louis Perrault. 1883. 67 p.

3.11 *Institut Canadien. Catalogue de la Bibliothèque. Livres Anglais, Latins, etc...* Janvier 1852, [81 p.] 32 x 20 cm.

Liste alphabétique, simultanément, de titres et d'auteurs.

3.12 *[Index alphabétique de titres de volumes et de périodiques]*. [Date extrême vraisemblable: 1857]. [56 p.] 34 x 10 cm.

3.13 *[Index alphabétique de titres de volumes et de périodiques]*. [Date extrême vraisemblable: 1858]. [56 p.]. 34 x 10 cm.

3.14 *Catalogue alphabétique de la bibliothèque de l'Institut-Canadien de Montréal. P.Q. Commencé le 20 septembre 1868 par le surintendant A. Boisseau*. 1868 — [c.1880]. [237 p.]. 34 x 21 cm.

Liste alphabétique de titres de volumes, suivis du nom de l'auteur et d'un code de classification. A partir de la lettre "T", titres d'ouvrages non mentionnés dans le *Catalogue des livres de la bibliothèque de l'Institut-Canadien* publié en 1870 et dans le *Supplément. No 1* publié en 1876.

3.15 *Catalogue of Books of L'Institut Canadien*. [après 1869]. 809 p. 39 x 27 cm.

Liste alphabétique d'auteurs et quelquefois de sujets-titres.

Le titre anglais et des erreurs dans la transcription des titres français donnent à penser que ce *Catalogue* pût avoir été fait au moment ou après le dépôt de la bibliothèque de l'Institut au Fraser-Hickson Institute.

- 3.20 *Registres de prêts de volumes de la Bibliothèque de l'Institut Canadien de Montréal (1852-1880)*

- 3.21 [*Registre des livres empruntés à la bibliothèque de l'Institut Canadien*]. Septembre 1852 - avril 1854. [166 p.] 33 x 21 cm.

Liste chronologique, mensuelle, des volumes empruntés, avec noms des emprunteurs, dates de prêt et de retour. Aucune indication sur les emprunteurs.

- 3.22 [*Registre des livres empruntés à la bibliothèque de l'Institut Canadien*]. Avril 1854 - octobre 1856. [242 p.] 32 x 20 cm.

Liste chronologique, mensuelle, des volumes empruntés, avec noms des emprunteurs, dates de prêt et de retour. Aucune indication sur les emprunteurs.

- 3.23 [*Registre des livres empruntés à la bibliothèque de l'Institut Canadien*]. 1856-1874. 760 p. 32 x 20 cm.

Liste chronologique, mensuelle, des volumes empruntés, avec noms des emprunteurs, dates de prêt et de retour. Indications fréquentes sur la profession et l'adresse de résidence de l'emprunteur.

Précédée d'une liste alphabétique des noms des emprunteurs, avec références à la page du *Registre*. [47 p.]

- 3.24 *Livre de l'Institut Canadien. Commencé le 16 juin 1873 [et terminé le 8 mars 1875].* [no 2]. 502 p. 34 x 22 cm.

Nom d'un emprunteur par page, avec des indications fréquentes sur son adresse de résidence et sa profession. Titres de volumes empruntés, dates de prêt et de retour. Signatures de l'emprunteur.

- 3.24¹ *Index du livre no 2 [1873-1875].* [54 p.] 34 x 10 cm.

Index du *Livre de l'Institut Canadien* no 2 (# 3.24) Index alphabétique des emprunteurs avec référence à la page du *Livre* d'emprunt.

- 3.25 *Livre no 3. Sortie des Livres de la bibliothèque de l'Institut Canadien.* Juin 1875 - [c. 1880]. A Boisseau Surintendant. 396 [397-403] p. 34 x 21 cm.

Nom d'un emprunteur par page, avec indications fréquentes sur son adresse de résidence et sa profession. Titres de volumes empruntés, dates de prêt ("sortie") et de retour. Signatures de l'emprunteur.

- 3.26 *Livre no 4. Sortie et Rentrée des livres de la bibliothèque de l'Institut Canadien de Montréal.* 1876. A. Boisseau, Surintendant. [6 octobre 1876 - c. novembre 1878]. 706 p. 34 x 22 cm.

Nom d'un emprunteur par page, avec indications assez fréquentes sur son adresse de résidence et sa profession. Titres de volumes empruntés, date de prêt ("sortie") et de retour ("rentrée").

- 3.27 *Livre de sortie no 5. Institut Canadien de Montréal.* A. Boisseau, Surintendant. [17 août 1878 - 31 août 1880]. 678 p. 34 x 22 cm.

Nom d'un emprunteur par page, avec indications assez fréquentes sur son adresse de résidence et sa profession. Titres de volumes empruntés, dates de prêt ("sortie") et de retour ("rentrée").

- 3.28 [*Registre. Index alphabétique de titres de volumes, avec un code numérique. Commencé le 1er janvier 1879.* Sans date d'arrêt]. [49 p.]. 31 x 19 cm.
- 3.29 [*Registre. Index alphabétique de titres de volumes, avec un code numérique. Commencé le 3 mai 1879.* Sans date d'arrêt]. [51 p.]. 31 x 19 cm.
- 3.30 *Divers. Bibliothèque de l'Institut Canadien (1850-1880).*

- 3.31 *Catalogues des noms de ceux qui ont donné des livres à l'Institut-Canadien de Montréal [après l'incendie de sa bibliothèque, le 17 février 1850].* [123 p.]. 32 x 20 cm.

Nom du donateur, titres et nombre de volumes donnés de 1850 à 1880. Liste brève de documents parlementaires et de brochures.

4. *Documents relatifs aux finances (1854-1880)*

- 4.10 *Comptabilité (1863-1880).*

- 4.11 *Journal. Institut Canadien.*

I: [27 avril 1863 - 31 décembre 1864]. 124 p. 31 x 19 cm.
"Journal" de comptabilité (recettes, dépenses).

- 4.12 *Journal. Institut Canadien.*

II: [1 janvier 1865 - avril 1869]. 287 p. 33 x 19 cm.
"Journal" de comptabilité (recettes, dépenses).

- 4.13 [*Registre de comptes, recettes et dépenses de l'Institut-Canadien.*] [1865-1866, 1868 - août 1880]. [450 p.]. 34 x 22 cm.

Ce document comprend aussi quelques pages concernant des affaires de l'Institut Canadien avec la Banque d'Épargne du District et concernant l'argent reçu à l'occasion de l'affaire Guibord.

- 4.20 *Registres de souscriptions (1854-1874).*

- 4.21 *Souscription pour l'achat d'un terrain pour l'érection d'un édifice à l'usage de l'Institut-Canadien.* 19 janvier 1854 - 22 février 1858. [56 p.]. 48 x 38 cm.

Date de la souscription, signature et adresse du souscripteur, montant souscrit et termes du paiement. Présentation chronologique.

On a collé, sur un papier inséré entre les pages manuscrites, diverses coupures principalement du journal *Le Pays* pour les années 1866 et 1867.

- 4.22 *Souscription pour payer la dette de l'Institut Canadien*. [1866-1871]. [s.p.] 15 x 25 cm.

Talons de reçus avec noms de souscripteurs, dates et montants de souscriptions. Document imprimé au recto de la couverture arrière.

- 4.23 *Souscription pour venir en aide à l'Institut Canadien dans le but d'éteindre la dette contractée pour la construction de sa bâtisse*. [1868-1869] [c. 90 p.] 10 x 16 cm.

Noms des souscripteurs, montants souscrits ou promis, modalités de paiement.

Liste des membres du Comité de Souscription. Procès-verbaux des séances du Comité de Souscription (janv. 1868 - 2 oct. 1869).

- 4.24 *Souscription pour venir en aide à l'Institut Canadien, dans le but d'éteindre la dette contractée pour la construction de sa bâtisse*. [c. 1869] [92 p.] 10 x 16 cm.

Noms des souscripteurs, montants souscrits ou promis et modalités de paiement.

- 4.25 *Subscriptions to pay the debt of the Institut Canadien*. [1870] [c. 200 p.] 10 x 16 cm.

Noms des souscripteurs, montants des souscriptions. Divers.

- 4.26 *Subscriptions to pay the debt of the Institut Canadien. Montréal*. [1870]. [c. 200 p.] 10 x 16 cm.

Noms des souscripteurs, montants des souscriptions.

- 4.27 *Souscription au Fonds Spécial de la Société de Construction*. [30 avril 1870 - fév. 1874]. [124 p.] 19 x 23.5 cm.

Règlements de la Société, noms et montants des souscripteurs, date de souscription.

- 4.28 [*Institut Canadien. Affaire Guibord. Souscriptions pour aller en appel*]. [c. 1871]. [42 p.] 10 x 16 cm.

Nom du souscripteur, montant de la souscription.

- 4.29 *The Guibord Burial. General List of Subscription*. [c. 1871]. [26 p.] 10 x 16 cm.

Nom du souscripteur. Montant de la souscription.

- 4.30 *Carnets de reçus et reçus* (1863-1874).

- 4.31 *Reçus de P.M. Duplessis pour comptes à collecter. Institut Canadien.* [8 mai 1863 — 1868] [89 p.] 33 x 10 cm.
Noms de membres par ordre alphabétique, dates, sommes collectées.
- 4.32 *[Carnet de reçus non utilisés et de talons de reçus utilisés pour cotisation des membres].* [1872-1873] [s.p.] 20 x 32 cm.
Nom et signature du cotisant, et du surintendant Boisseau.
- 4.33 *[Carnet de reçus non utilisés et de talons de reçus utilisés pour cotisation des membres].* [1872-1874] [s.p.] 20 x 32 cm.
Nom et signature du cotisant, et du surintendant Boisseau.
5. *Documents divers relatifs à l'Institut Canadien (1853-1878)*
- 5.11 *Comité du Monument aux Victimes de 1837-1838-1839.* [1853-1865]. 150 p. 33 x 21 cm.
Liste des membres et Procès-verbaux des séances de ce Comité.
- 5.12 *Inventaire des Livres, Gravures, Brochures, Journaux, Statues et Meubles de l'Institut Canadien.* Commencé le 15 mars. Terminé le 7 avril 1873. P.B.B. 83 p. 33 x 21 cm.
L'inventaire des livres, numérotés jusqu'à 5,494, occupe les pages 1 à 75; celui des journaux et brochures, 75 à 78; celui de pièces diverses, 78 et 79 et celui des meubles et objets d'art, 79 à 81. Chaque pièce de l'inventaire est comptabilisée et la valeur de cet inventaire est de \$12,265.55.
- 5.13 *Noms des Visiteurs porteurs de Cartes de l'Institut Canadien.* [6 février 1878 — ?]. [89 p.] 33 x 21 cm.
Noms et adresses de visiteurs; le document contient aussi quelques croquis au plomb.
- 5.14 *[Index alphabétique de noms de membres suivis d'un code numérique].* [s.d.] [s.p.] 34 x 10 cm.
Index d'un document vraisemblablement relatif aux finances.
6. *Documents divers (1862)*
- 6.11 *Peintures contemporaines. Grande Exhibition coloniale pour 1862. Galerie des Députés Canadiens.* Québec. 1862. 42 p. 19 x 12 cm.
Manuscrit relié de biographies satiriques de députés au Parlement.
- 6.12 *[Maximilien Bibaud]*
Ma Bibliothèque. [s.d.] 48 p. 10 x 16 cm.
Catalogue présenté par section (Histoire, religion . . .).